

PUBLICITÉ

故事引导，场景化4-6人小班教学。通过解决故事情节引导学生解决数学问题，激发自主学习兴趣。

??

ACCUEIL > NOUVELLES > SCIENCEINSIDER > UN SOMBRE AVERTISSEMENT D'ISRAËL : LA VACCINATION ÉMOUSSE, MAIS NE BAT PAS DELTA

SCIENCEINSIDER | SANTÉ

Un sombre avertissement d'Israël : la vaccination émousse, mais ne bat pas Delta

Avec une vaccination précoce et des données exceptionnelles, le pays est le laboratoire COVID-19 réel du monde

16 AOÛT 2021 • 15H55 • PAR MEREDITH WADMAN



Le personnel médical d'une unité d'isolement COVID-19 à Ashkelon, en Israël, la semaine dernière. Les responsables craignent qu'une forte augmentation du nombre de cas ne remplisse bientôt les hôpitaux israéliens.: 10.1126/SCIENCE.ABL9630 GIL COHEN MAGEN/XINHUA VIA GETTY IMAGES

PARTAGER:



Une version de cette histoire est parue dans Science, Vol 373, Numéro 6557.

"C'est maintenant un moment critique", a déclaré le ministre israélien de la Santé Nitzan Horowitz alors que l'homme de 56 ans a reçu un rappel de COVID-19 le 13 août, le jour où son pays est devenu le premier pays à offrir une troisième dose de vaccin à la population. dès l'âge de 50 ans. « Nous sommes dans une course contre la pandémie. »

Son message était destiné à ses compatriotes israéliens, mais c'est un avertissement au monde. Israël a l'un des niveaux de vaccination les plus élevés au monde pour le COVID-19, avec 78% des 12 ans et plus entièrement vaccinés, la grande majorité avec le vaccin Pfizer. Pourtant, le pays enregistre désormais l'un des taux d'infection les plus élevés au monde, avec près de 650 nouveaux cas par jour par million d'habitants. Plus de la moitié sont des personnes entièrement vaccinées, ce qui souligne l'extraordinaire transmissibilité de la variante Delta et suscite des inquiétudes quant au fait que les avantages de la vaccination diminuent avec le temps.

Le grand nombre d'Israéliens vaccinés signifie que certaines infections émergentes étaient inévitables, et les non vaccinés sont encore beaucoup plus susceptibles de finir à l'hôpital ou de mourir. Mais l'expérience d'Israël force le problème du rappel sur le radar d'autres nations, suggérant que même les pays les mieux vaccinés seront confrontés à une augmentation du delta.

« Il s'agit d'un signal d'avertissement très clair pour le reste du monde », déclare Ran Balicer, directeur de l'innovation chez Clalit Health Services (CHS), la plus grande organisation de maintien de la santé (HMO) d'Israël. « Si cela peut arriver ici, cela peut probablement arriver partout. »

Israël est désormais surveillé de près car il a été l'un des premiers pays à avoir été vacciné en décembre 2020 et a rapidement atteint un degré de couverture de la population qui faisait l'envie des autres nations, pendant un certain temps. La nation de 9,3 millions d'habitants dispose également d'une solide infrastructure de santé publique et d'une population entièrement inscrite dans des HMO qui les suivent de près, ce qui lui permet de produire des données réelles de haute qualité sur l'efficacité des vaccins.

« Je surveille les [données israéliennes] de très, très près, car il s'agit de certaines des meilleures données du monde », déclare David O'Connor, expert en séquençage viral à l'Université du Wisconsin, Madison. « Israël est le modèle », convient Eric Topol, médecin-chercheur à Scripps Research. « Ce sont des vaccins à ARNm pur [ARN messenger]. C'est dehors tôt. Il a une population de très haut niveau [absorption]. C'est un laboratoire expérimental fonctionnel dont nous pouvons tirer des enseignements.

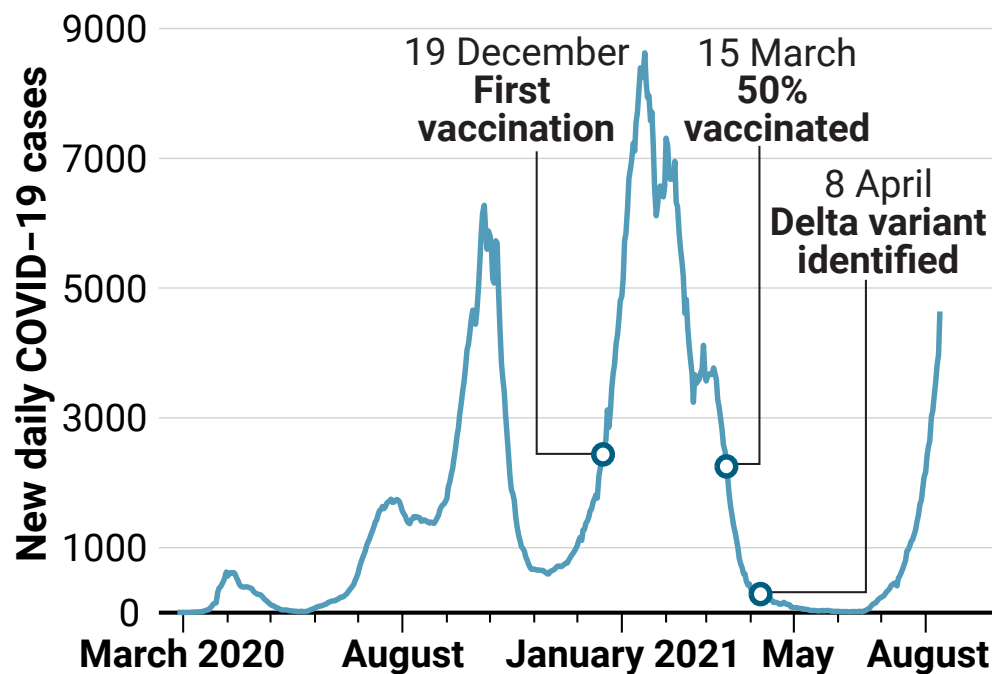
Les HMO d'Israël, dirigés par CHS et Maccabi Healthcare Services (MHS), suivent les données démographiques, les comorbidités et une mine de mesures de coronavirus sur les infections, les maladies et les décès. « Nous disposons de riches données au niveau individuel qui nous permettent de fournir des preuves du monde réel en temps quasi réel », explique Balicer. (Le Royaume-Uni compile également une mine de données. Mais sa campagne de vaccination s'est accélérée plus tard que celle d'Israël, ce qui rend sa situation actuelle moins représentative de ce que l'avenir peut présager ; et il a utilisé trois vaccins différents, ce qui rend ses données plus difficiles à analyser.)

Maintenant, les effets de la diminution de l'immunité peuvent commencer à se manifester chez les Israéliens vaccinés au début de l'hiver ; [une prépublication](#) publiée le mois dernier par le médecin Tal Patalon et ses collègues de KSM, la branche de recherche de MHS, a révélé que la protection contre l'infection au COVID-19 en juin et juillet diminuait proportionnellement au temps écoulé depuis qu'un individu a été vacciné. Les personnes vaccinées en janvier avaient un risque 2,26 fois plus élevé de contracter une infection virale que celles vaccinées en avril. (Les facteurs de confusion potentiels incluent le fait que les Israéliens les plus âgés, avec les systèmes immunitaires les plus faibles, ont été vaccinés en premier.)

Le sérieux revers d'Israël

Israël, qui a mené le monde dans le lancement de vaccinations et dans la collecte de données, est confronté à une vague de cas de COVID-19 qui, selon les autorités, poussera les hôpitaux au bord du gouffre. Près de 60 % des patients gravement malades sont complètement vaccinés.

Dans le même temps, les cas dans le pays, qui s'enregistraient à peine au début de l'été, doublent chaque semaine à 10 jours depuis lors, la variante Delta étant responsable de la plupart d'entre eux. Ils ont maintenant atteint leur plus haut niveau depuis la mi-février, les hospitalisations et les admissions en unité de soins intensifs commençant à suivre. Dans quelle mesure l'augmentation actuelle est due à la diminution de l'immunité par rapport au pouvoir de la variante Delta de se propager comme une traînée de poudre est incertaine.



(GRAPHIQUE) K. FRANKLIN/ SCIENCE ; (DONNÉES) H. RITCHIE ET AL ., OURWORLDINDATA.ORG, 2020

Ce qui est clair, c'est que les cas de « percée » ne sont pas les rares événements que le terme implique. Au 15 août, 514 Israéliens étaient hospitalisés pour un COVID-19 grave ou critique, soit une augmentation de 31 % par rapport à seulement 4 jours plus tôt. Sur les 514, 59% étaient complètement vaccinés. Parmi les vaccinés, 87% avaient 60 ans ou plus. « Il y a tellement d'infections révolutionnaires qu'elles dominent et la plupart des patients hospitalisés sont en fait vaccinés », explique Uri Shalit, bioinformaticien à l'Institut israélien de technologie (Technion) qui a consulté sur COVID-19 pour le gouvernement. « L'une des grandes histoires d'Israël [est] : 'Les vaccins fonctionnent, mais pas assez bien.' »

« La chose la plus effrayante pour le gouvernement et le ministère de la Santé est le fardeau qui pèse sur les hôpitaux », explique Dror Mevorach, qui s'occupe des patients COVID-19 à l'hôpital Hadassah Ein Kerem et conseille le gouvernement. Dans son hôpital, il aligne des anesthésistes et des chirurgiens pour épeler son personnel médical au cas où ils seraient submergés par une vague comme celle de janvier, lorsque les patients COVID-19 ont rempli 200 lits. « Le personnel est épuisé », dit-il, et il a redémarré un groupe de soutien hebdomadaire pour eux « afin d'éviter une sorte d'effet de SSPT [trouble de stress post-traumatique] ».

Pour essayer de maîtriser la vague, Israël s'est tourné vers les injections de rappel, à partir du 30 juillet avec les personnes de 60 ans et plus et, vendredi dernier, en s'étendant aux personnes de 50 ans et plus. Lundi, près d'un million d'Israéliens avaient reçu une troisième dose, selon le ministère de la Santé. Les leaders mondiaux de la santé, dont Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé, ont supplié les pays développés de ne pas administrer de rappels étant donné que la plupart de la population mondiale n'a même pas reçu une seule dose. Les pays riches qui envisagent ou administrent déjà des vaccins de rappel jusqu'à présent les réservent pour la plupart à des populations spéciales telles que les personnes immunodéprimées et les travailleurs de la santé.

Pourtant, des études suggèrent que les boosters pourraient avoir une valeur plus large. Les chercheurs ont montré que la stimulation induit une augmentation rapide des anticorps, qui sont nécessaires dans le nez et la gorge en tant que première ligne de défense cruciale contre l'infection. La décision du gouvernement israélien de commencer à stimuler les 50 ans et plus a été motivée par des données préliminaires du ministère de la Santé indiquant que les personnes de plus de 60 ans qui ont reçu une troisième dose étaient deux fois moins susceptibles que leurs pairs vaccinés deux fois d'être hospitalisées ces derniers jours, dit Mevorach. Le CHS a également signalé que sur un échantillon de plus de 4 500 patients ayant reçu des rappels, 88 % ont déclaré que les effets secondaires du troisième coup n'étaient pas pires, et parfois plus légers, que ceux du second.

Pourtant, il est peu probable que les boosters apprivoisent une surtension Delta à eux seuls, explique Dvir Aran, un scientifique des données biomédicales au Technion. En Israël, la poussée actuelle est si forte que « même si vous obtenez les deux tiers de ces plus de 60 ans [boostés], cela nous laissera juste une semaine de plus, peut-être 2 semaines jusqu'à ce que nos hôpitaux soient inondés. Il dit qu'il est également essentiel de vacciner ceux qui n'ont toujours pas reçu leur première ou deuxième dose, et de revenir au masquage et à la distanciation sociale qu'Israël pensait avoir laissé derrière lui, mais a commencé à réintégrer.

Le message d'Aran aux États-Unis et aux autres pays riches envisageant des boosters est clair : « Ne pensez pas que les boosters sont la solution.

doi: 10.1126/science.abl9630

BALISES PERTINENTES :

SANTÉ

CORONAVIRUS

A PROPOS DE L'AUTEUR



Meredith Wadman



<https://www.science.org/content/article/grim-warning-israel-vaccination-blunts-does-not-defeat-delt>